

enfants chrétiens aux environs de la fête de Pâque, un converti affirmait que telle était en réalité leur coutume.

Tant de témoignages ne suffisent-ils pas ? Oh ! nos Juifs ont bien d'autres ressources !

Des témoins bien instruits d'avance, car les rusés n'avaient pas perdu de temps, avaient accusé le plus proche voisin de Samuel. Leurs dépositions cette fois concordaient parfaitement, les circonstances avaient la plus grande apparence de réalité, à tel point que le pauvre homme Ganzare et sa femme furent mis en prison. Un vrai miracle vint les en délivrer, le sang parlait encore.

On trouva un nouveau moyen plus juif encore que les précédents.

Cette race si dispersée pour le malheur des peuples et pour le sein propre, cette race est cependant très unie. Un Juif, c'est la nation toute entière. On se ligua donc, on ramassa d'énormes sommes d'argent pour corrompre les juges. C'est là un moyen souvent employé de nos jours, et trop souvent infailible ; il ne réussit pourtant pas à Trente dans cette procédure. Malgré tous les efforts des ennemis du nom chrétien, malgré leurs monceaux d'or, la condamnation fut prononcée et exécutée.

Moïse, le premier bourreau avait déjà expiré en prison. La cause de cette mort n'est pas exactement connue, mais on croit qu'il fut empoisonné par ses corréligionnaires qui craignirent peut-être une révélation échappée à sa faiblesse. On traîna son cadavre dans les rues.

Bonaventure, le cuisinier, se fit baptiser avant de mourir et révéla le crime, il n'en fut pas moins brûlé vif. Tobie le ravisseur, Samuel le recéleur, Ange l'inspirateur, montés sur une charette furent promenés dans la cité, pendant qu'un bourreau les tenaillait comme ils avaient tenaillé leur innocente victime. Puis sur la place publique, ils furent soumis au supplice de la roue et enfin brûlés vifs.

Vital, Mohor, Israël, Joseph, Salomon et quelques autres complices subirent le supplice du feu.

La maudite synagogue fut détruite et sur son emplacement on éleva une église au saint enfant martyr, Simon. Dieu illustra son tombeau par de nombreux miracles. Les mères stériles ou en danger trouvèrent dans le petit Bienheureux un protecteur